



RÉPUBLIQUE  
FRANÇAISE

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

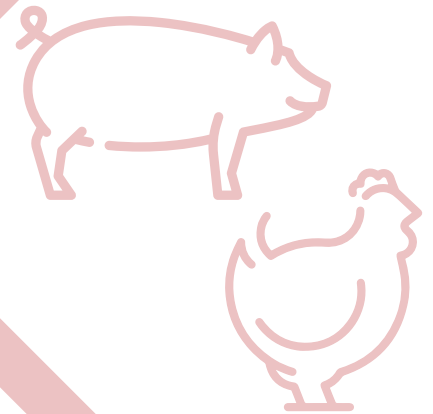


FranceAgriMer

ÉTABLISSEMENT NATIONAL  
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

# Viandes blanches

LES  
ÉTUDES



Évaluation des coûts de  
production des porcs  
et des poulets de chair  
sous cahiers des charges  
«bien-être animal» et  
de leurs modalités de  
valorisation



# Évaluation des coûts de production des filières porcs et poulets de chair sous cahiers des charges « bien-être animal » et de leurs modalités de valorisation

Synthèse du rapport final



FranceAgriMer

## Client :

Établissement National des produits de l'agriculture et de la mer  
12, rue Henri Rol-Tanguy, TSA 20002, 93555 Montreuil

## Auteurs :

Ecozept : Dr. Burkhard Schaer, Maurine Mamès, Michael Böhm, Elsa Trottet, Valentina Wiggert, Paul Hoschek.

En sous-traitance : Johann Groß, Jürgen Hansen

ECOZEPT France SAS

Le Barcelone, Bât. 12

145 Rue Guillaume Janvier

FR-34070 Montpellier

ECOZEPT GbR

Oberer Graben 22

DE-85354 Freising

[www.ecozept.com](http://www.ecozept.com)

Follow us on:

[LinkedIn](#)



## Table des matières

1. Introduction : Objectifs et déroulé du projet .....	4
2. Les démarches « bien-être animal » en Allemagne .....	5
2.1. Le démarche « Tierwohl -Haltungsform » en Allemagne .....	5
2.2. La démarche « Neuland » en Allemagne .....	5
2.3. La démarche « European Chicken Commitment » en Allemagne .....	6
2.4. Allemagne : exemple des coûts en élevage porcin .....	6
3. Les démarches « bien-être animal » aux Pays-Bas .....	7
3.1. Pays Bas : exemple des coûts en élevage de volaille de chair .....	7
4. Les démarches « bien-être animal » au Danemark.....	8
4.1. Danemark : exemple des coûts en élevage porcin.....	8
5. Comparaison des résultats économiques .....	9
6. Conclusions .....	10
6.1. Le bien-être animal et l'économie des élevages.....	11
6.2. Facteurs à succès dans la conception de démarches « bien-être animal » .....	11
6.3. Leviers et freins .....	12
7. Bibliographie.....	14
8. Annexe 1 : Déroulement schématique du projet .....	19
9. Annexe 2 : Liste des personnes interrogées .....	20
10. Annexe 3: Fiches de reporting pour « Tierwohl ».....	21

## Liste des illustrations

Illustration 1 : Les démarches analysées .....	2
Illustration 2 : Bien-être animal en élevage porcin en Allemagne : coûts (en €/porc vendu).....	4
Illustration 3 : Bien-être animal en élevage volaille aux Pays-Bas : coûts totaux (en €/poulet vendu) .....	5
Illustration 4 : Bien-être animal en élevage porcin au Danemark : coûts/ animal vendu .....	6
Illustration 5 : Résultats en production porcine, différentes modes de production (en € par porc vendu).....	7

# 1. Introduction : Objectifs et déroulé du projet

Le bien-être animal est un sujet qui peut être source de controverses dans le débat public si bien que les filières d'élevage sont amenées à se questionner sur les modèles technico-économiques actuellement pratiqués ainsi que sur les perspectives d'évolution.




Dans ce contexte, France Agri Mer a lancé le projet « *Évaluation des coûts de production des filières porcs et poulets de chair sous cahiers des charges « bien-être animal » et de leurs modalités de valorisation* » et mandaté Ecozept pour sa réalisation.

L'objectif opérationnel du projet a été de dresser un bilan des démarches existantes en matière de bien-être animal, dans les filières porc et volailles de chair, en Europe du Nord (Pays-Bas, Danemark et Allemagne) et de répondre à deux questions :

- Quel est le surcoût de production dans les différentes démarches de bien-être animal, et quelles sont les principaux facteurs qui influent sur les surcoûts ?
- Quelle est la valorisation, sur le marché, des produits issus des démarches bien-être animal et quels sont les modes de valorisation ?

Suite à une analyse bibliographique, une première vague d'entretiens d'experts et une série d'arbitrages au sein du COPIL du projet, les démarches de bien-être animal suivantes ont été retenues pour une analyse approfondie :

Illustration 1 : Les démarches analysées

			
Anbealet af Dyrennes Beskyttelse	Bedre Dyrevelfaerd	Dyrevelfaerd – COOP	Beter Leven
Danemark	Danemark	Danemark	Pays-Bas
			
Tierwohl	Better Chicken Commitment	Neuland	
Allemagne	Allemagne	Allemagne	

NB : « Better Chicken Commitment » est l'appellation internationale, en Europe, en parlera de « European Chicken Commitment », ECC

Source : compilation Ecozept

Ces démarches ont généralement en commun de proposer plusieurs niveaux de bien-être animal au sein d'une même signalisation :



- Niveau 1 : pas de caudectomie pour les porcins, choix de races à croissance lente pour la volaille, un peu plus d'espace, matériel de jeu
- Niveau 2 : Significativement plus d'espace, accès à l'air libre
- Niveau 3 (parfois 4) : Grande liberté de mouvement, accès à l'extérieur.

Pendant toute la durée de l'étude le contexte des démarches étudiées a évolué dans les différents pays. Ainsi, les approches de l'étude ont dû être révisées et adaptées au fur et à mesure, et les recherches ont été intensifiées pour arriver à un nombre total de 70 interviews d'experts réalisées, au lieu des 30 à 40 initialement prévues.

Ces interviews ont permis de recueillir des informations sur les coûts, prix et résultats économiques, mais également une appréciation qualitative de l'élevage sous démarche « bien-être animal ».

## **2. Les démarches « bien-être animal » en Allemagne**

En 2020, environ 34.000 exploitations sont engagées dans l'engraissement des porcins soit un cheptel total de 28,6 millions de porcs charcutiers, la taille moyenne des exploitations est donc d'environ 850 porcins.

En poulets de chair, on compte, en 2020, environ 3.800 élevages en Allemagne, ce qui représente un cheptel total de 92 millions de têtes, correspondant à 24.000 animaux par exploitation en moyenne.

### **2.1. Le démarche « Tierwohl -Haltungsform » en Allemagne**

« Initiative Tierwohl » est tout d'abord une démarche privée issue du secteur de l'élevage allemand, initiée par un groupe d'industriels et de distributeurs.

À partir de 2018, l'initiative « Tierwohl » prend une ampleur officielle, quand le ministère de l'agriculture lance un processus de concertation avec toute la filière pour imposer la démarche. Mais les acteurs économiques n'ont pas suivi et à cause d'un manque de leadership politique, le processus s'est arrêté en été 2021.

Actuellement, la démarche « Haltungsform », basée sur « Tierwohl » et ses 4 niveaux de bien-être animal, peut être considérée comme la démarche dominante en Allemagne.

### **2.2. La démarche « Neuland » en Allemagne**

La démarche « Neuland » (le nom peut se traduire par « terre nouvelle ») est portée par une association d'éleveurs qui regroupe 140 élevages (Neuland, 2022). Le niveau de bien-être animal est comparable au niveau 4 (Prémium) de « Tierwohl-Haltungsform ». En termes de commercialisation, « Neuland » pratique exclusivement la contractualisation verticale avec l'aval.

### 2.3. La démarche « European Chicken Commitment » en Allemagne

L'originalité de cette démarche réside d'abord dans le fait qu'elle est issue du monde associatif européen. En effet, un réseau de 30 associations humanitaires et écologiques a mis en place « European Chicken Commitment » en 2017. En Allemagne, le nom de l'initiative est « Europäische Masthuhninitiative » (« Initiative Européenne pour les poulets de chair ») et elle est gérée par une fondation (Albert Schweitzer Stiftung).

La deuxième particularité de « European Chicken Commitment » (« ECC ») est que cette démarche ne s'adresse pas aux élevages, mais uniquement à l'aval.

Des surcoûts de 0,14 à 0,30 €/kg auraient été observés au niveau des élevages. Du fait que « European Chicken Commitment » ne s'adresse donc pas aux élevages, les investigations n'ont pas été approfondies sur cette démarche.

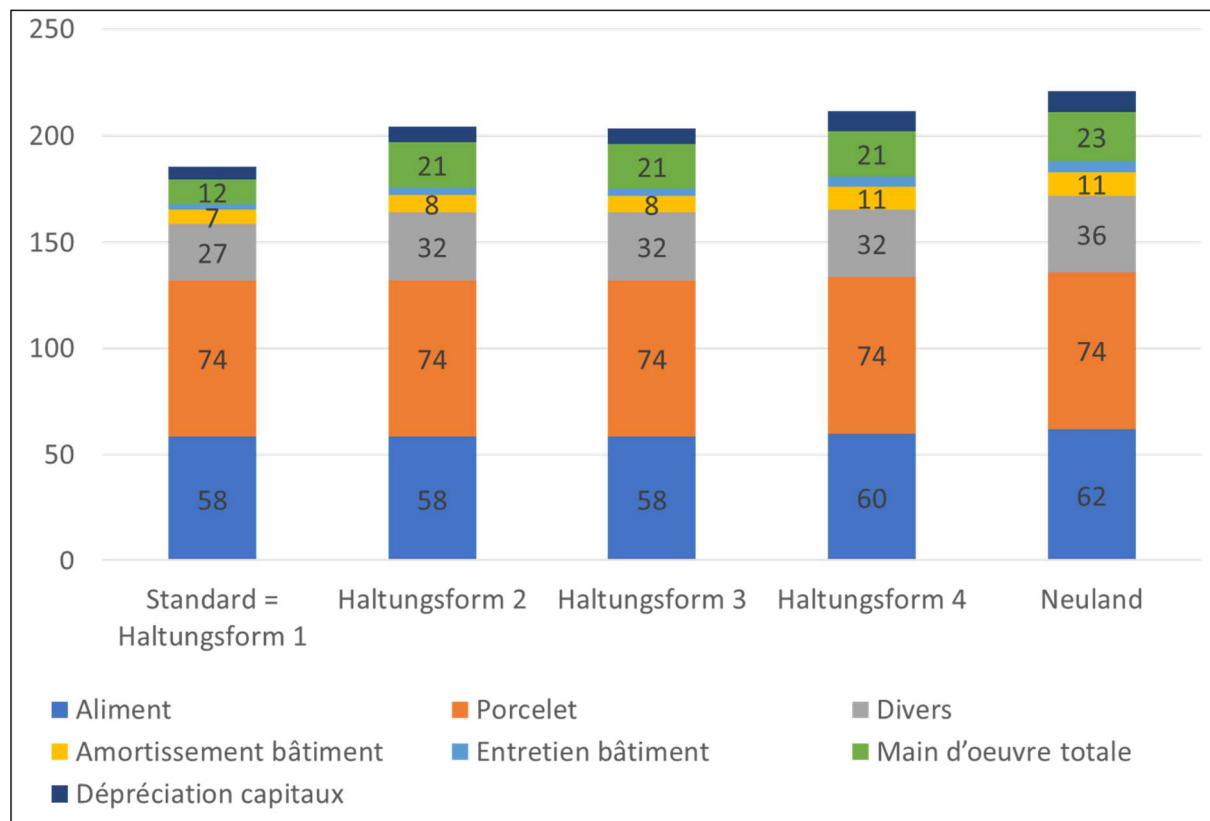
### 2.4. Allemagne : exemple des coûts en élevage porcin

Sous la démarche « Tierwohl - Haltungsform » les surcoûts varient entre 20 et 25 € par porc vendu selon les niveaux de bien-être animal.

Sous label « Neuland, ce surcoût peut atteindre 35 €.

Ramené au poids-carcasse de 98 kg, ce surcoût se situe entre 0,18 €/kg (niveau 2 Tierwohl/ Haltungsform) et 0,35 €/kg (Neuland).

Illustration 2 : Bien-être animal en élevage porcin en Allemagne : coûts (en €/porc vendu)



Source : compilation Ecozept

### 3. Les démarches « bien-être animal » aux Pays-Bas

Aux Pays-Bas, en 2020, environ 3.600 exploitations sont engagées dans l’engraissement des porcins, et la tendance est à la baisse. La capacité est relativement stable depuis 2002 et s’élève à environ 12 millions de places de porcs charcutiers.

Dans l’élevage des poulets de chair, on compte, en 2020, environ 620 élevages pour 49 millions de têtes, correspondant à 80.000 animaux par exploitation en moyenne.

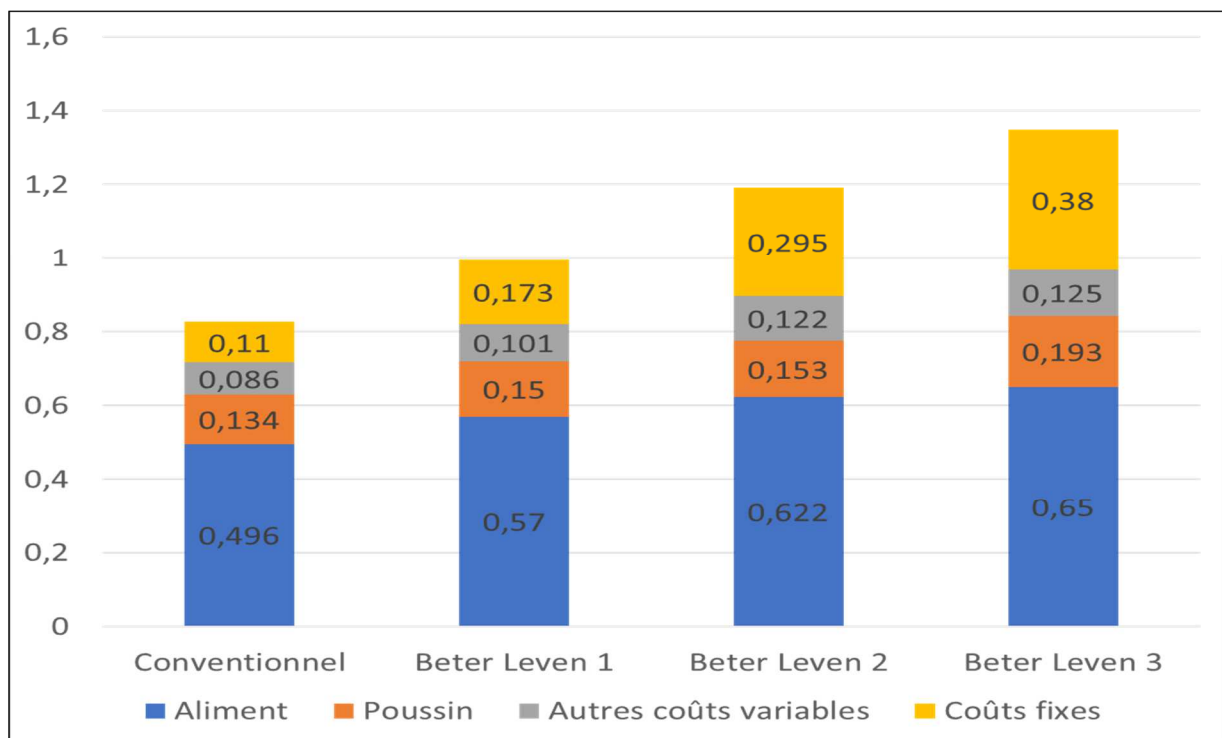
Aux Pays-Bas, l’étude a porté sur la démarche Beter Leven : porcins et poulets de chair, avec plusieurs niveaux d’exigences.

#### 3.1. Pays Bas : exemple des coûts en élevage de volaille de chair

La démarche « Beter Leven » (le nom peut être traduit par « Une vie meilleure ») est initiée par une ONG pour la protection des animaux, « Dierenbescherming ».

« Beter Leven » s’est imposée comme la démarche la plus populaire en termes de bien-être animal aux Pays-Bas.

Illustration 3 : Bien-être animal en élevage volaille aux Pays-Bas : coûts totaux (en €/poulet vendu)



Source : compilation Ecozept

L’alimentation et la contribution aux coûts fixes rendent l’élevage de volaille sous démarche bien-être animal plus cher.

## 4. Les démarches « bien-être animal » au Danemark

En 2021, environ 2.500 exploitations sont engagées dans l'élevage porcin, dont 1.050 sont spécialisées dans l'engraissement des porcins. Le cheptel s'élève à environ 13 millions de places de porcs charcutiers.

Dans l'élevage des poulets de chair spécialisé, on compte, en 2021, environ 250 élevages pour 14 millions de têtes, correspondant à 56.000 animaux par exploitation en moyenne.

Trois démarches avaient été choisies pour être approfondies au Danemark :

- Anbefalet af Dyrenes Beskyttelse
- Bedre Dyrevelfaerd
- Dyrevelfaerd – COOP.

Ces démarches se rapprochent et souvent un double étiquetage est pratiqué.

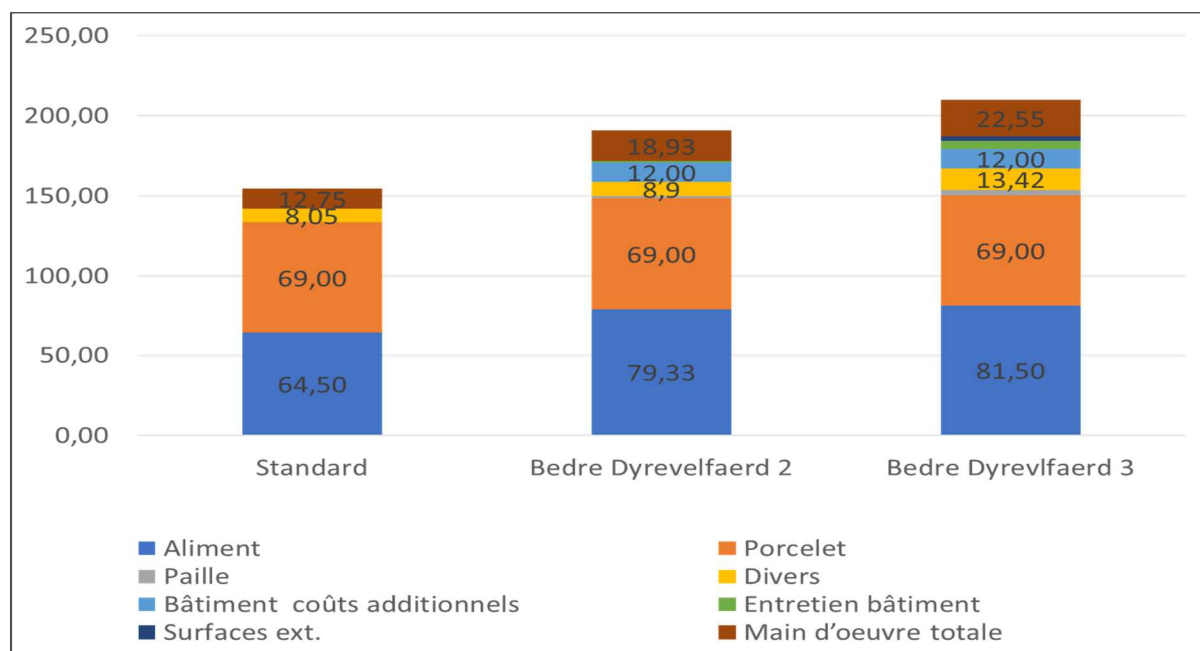
Par ailleurs, le signet « Dyrenes Beskyttelse » est fréquemment utilisé pour un double étiquetage, par les autres démarches de bien-être animal au Danemark, afin de les faire profiter de la grande notoriété de ce signet.

Par conséquent, au Danemark, les différents niveaux de bien-être animal « 2-3 » ont été analysés de façon transversale, en comparaison avec le standard (les niveaux « 1 », étant trop proches du standard, n'ont pas été analysés).

### 4.1. Danemark : exemple des coûts en élevage porcin

C'est surtout l'alimentation qui pèse dans les surcoûts des démarches « Bien-être animal ».

Illustration 4 : Bien-être animal en élevage porcin au Danemark : coûts/ animal vendu



Source: compilation Ecozept



## 5. Comparaison des résultats économiques

Le résultat économique dépend des facteurs multiples : des coûts pour les moyens de production (aliments, énergie, main d'œuvre etc.), des cotations et des primes éventuelles accordées dans le cadre des démarches de bien-être animal.

Le tableau suivant montre les résultats de production en élevage porcin, dans plusieurs pays et démarches et en variant les prix.

**Illustration 5 : Résultats en production porcine, différents modes de production (en € par porc vendu)**

Pays et niveau de production	Prix min.*	Prix moyen*	Prix max.*
Allemagne - Standard	-31	-18	5
Allemagne - Niveau 2	-44	-32	-8
Allemagne - Niveau 3	-10	2	26
Allemagne - Niveau 4**	26	39	62
Pays-Bas - Standard	-36	-9	16
Pays-Bas - Niveau 2	-35	-8	-16
Pays-Bas - Niveau 3*	148	148	148
Danemark - Standard	-15	5	23
Danemark - Niveau 2	-35	-16	3
Danemark - Niveau 3	-7	12	31

\*) Variation des prix de 1,18 € / kg à 1,95 € kg. Plus de détails dans le rapport intégral.

\*\*) contractualisation avec l'aval avec primes fortes et garanties, faibles volumes.

Source : compilation Ecozept

Ces chiffres soulignent d'abord la faible rentabilité de l'élevage porcin conventionnel sous condition des prix bas ou moyens.

La production en « niveau 2 » de bien-être animal (qui est souvent en train de s'établir comme le « standard à venir ») oppose un surcoût significatif à une prime trop faible et montre donc des résultats négatifs, même sous des conditions de prix favorables.

Pour les niveaux supérieurs de bien-être animal (niveau 3/4) on rencontre des situations plus positives. Il faut néanmoins indiquer la grande variabilité des situations réelles.

Il faut souligner que la production avec des niveaux supérieurs de bien-être animal est souvent organisée à l'intérieur des systèmes de contractualisation avec l'aval, où par exemple les maisons de distribution garantissent des prix et/ou primes élevés, réduisant ainsi les risques financiers.

## 6. Conclusions

Le présent projet a permis d'identifier les facteurs des surcoûts, les conditions de valorisation et les perspectives pour les démarches de bien-être animal. On peut également déduire de ce travail comparatif des recommandations pour la mise en place de nouvelles démarches de bien-être animal.

Ainsi, il semblerait que le premier pas, de « niveau standard » vers le « premier niveau bien-être animal » (appelé niveau 1 ou niveau 2 selon les pays) soit le plus critique. Ce premier niveau génère bien un surcoût, mais ne permet qu'une faible valorisation sur le marché (voire pas de valorisation additionnelle du tout).

Les niveaux 2 et 3 (ou 4) sont souvent plus rentables. Mais, généralement, ils ne seront mis en œuvre que par les exploitations qui, par leur disposition (espace disponible, parcellaire non morcelé...), s'y prêtent, ce qui délimite leur montée en volume. Même sous conditions favorables de valorisation, la rentabilité des exploitations dépendra fortement des coûts liés aux investissements (bâtiments, surfaces).

La Grande distribution a poussé, dans les pays observés, à élargir la production sous des niveaux supérieurs en bien-être animal, en proposant des systèmes de contractualisation avec primes et prix garantis à la clé. Ces modèles de rémunération augmentent l'acceptabilité par les éleveurs. Dans ce contexte on peut également remarquer des modèles novateurs, tel que l'arbitrage des prix et primes par un tiers (institution publique, organisme de recherche) ou le calcul du coût mixte à travers les différents niveaux de bien-être animal.

L'élargissement de la production en bien-être animal dépend donc d'un diagnostic de la situation des élevages concernés et d'un projet de mise en marché cohérent.

Les adaptations des bâtiments sont un frein majeur. Toute rénovation et surtout toute nouvelle construction se heurte à la charge financière et à l'obstacle du permis de construire. En effet, dans tous les pays observés, les permis de construire sont très difficiles à obtenir pour tout projet d'élevage.

Dans la mise en place de nouvelles démarches de bien-être animal (ou dans l'évolution de ces dernières) il convient de réaliser un inventaire des exploitations qui, par leur configuration, sont adaptées à cette démarche, et de concentrer les efforts sur celles-ci.

D'autres freins à l'élargissement de la production respectueuse du bien-être animal peuvent être levés plus facilement.

Ainsi, le manque d'information et les a-prioris qui persistent dans le monde agricole peuvent être palliés par une communication plus volontariste, portée par les responsables publics et syndicaux. Un recueil de bonnes pratiques en élevage respectueux du bien-être animal, diffusé largement auprès des acteurs de la filière, peut contribuer à réduire les surcharges de travail et à augmenter la rentabilité.

Finalement, le défi de la formation du personnel agricole est à relever : le personnel, qu'il soit permanent ou en remplacement temporaire, n'est aujourd'hui pas formé pour aider à conduire un élevage qui répond aux niveaux élevés de bien-être animal. Compléter les programmes de formation en ce sens paraît incontournable pour faciliter la conversion des exploitations vers des pratiques d'élevage plus respectueuses du bien-être animal.

Dans leur ensemble, les résultats de l'étude montrent que le bien-être animal peut être une voie pertinente pour amener le secteur de l'élevage vers une meilleure valorisation et une meilleure acceptabilité par la société civile, sous condition que les différents maillons de la filière coopèrent étroitement et à long terme.



## LES ÉTUDES

Évaluation des coûts de production des porcs et des poulets de chair sous cahiers des charges «bien-être animal» et de leurs modalités de valorisation  
édition mai 2023



Directrice de la publication : Christine Avelin  
Rédaction : direction Marchés, études et prospective  
Conception et réalisation : service Communication / Impression : service Arborial

12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 20002 / 93555 MONTREUIL Cedex  
Tél. : 01 73 30 30 00 ■ [www.franceagrimer.fr](http://www.franceagrimer.fr)

 FranceAgriMer  
 @FranceAgriMerFR